

Susciter la

# CONVERSATION:

Les choix que nous faisons sont importants



## Atelier sur le plaidoyer pour la réduction de la pauvreté: Guide d'animation

Préparé par les délégués pour la justice sociale des diocèses catholiques de l'Ontario et  
approuvé par la Commission des affaires sociales de l'Assemblée des évêques  
catholiques de l'Ontario  
Printemps, 2014

# PRÉAMBULE

L'Assemblée des évêques catholiques de l'Ontario appelle depuis longtemps les catholiques et toutes les citoyennes et les citoyens à réfléchir aux choix qu'ils font quand surviennent des élections. L'atelier intitulé Choisir un gouvernement nous invite à une réflexion éthique fondée sur les principes de l'Enseignement social catholique et de la citoyenneté responsable afin de discerner quel candidat, quel parti politique sera le plus susceptible de bien servir la collectivité compte tenu des problèmes auxquels notre province doit faire face à un moment donné.

Dans le prolongement de cette tradition, la Commission des affaires sociales de l'Assemblée des évêques catholiques de l'Ontario présente aujourd'hui un atelier intitulé *Susciter la conversation: les choix que nous faisons sont importants*, pour nous inviter à réfléchir :

- aux choix qu'ont faits nos gouvernements pendant une période économique difficile;
- à l'impact qu'ont eus ces choix sur nos concitoyen-ne-s qui vivent dans la pauvreté;
- à la façon dont une voie nouvelle vers l'avenir pourrait mieux servir les pauvres, les personnes handicapées, les sans-emploi;
  - à la façon dont les croyantes et les croyants peuvent influencer ces choix.

Le fait de susciter une conversation sur le plaidoyer pour une action gouvernementale qui donne priorité aux besoins des personnes pauvres et vulnérables est tout à fait conforme à l'Enseignement social catholique. Ce genre de dialogue vient à point nommé lors des campagnes électorales, quand les partis politiques, dont celui qui était au gouvernement, prêtent habituellement une oreille plus attentive aux besoins de leurs commettants pour formuler et reformuler leurs politiques.

Le présent atelier veut servir aux groupes de justice sociale, aux conseils paroissiaux de pastorale ainsi qu'aux autres organismes paroissiaux ou à tout autre groupe qui souhaite sensibiliser les gens aux problèmes qui touchent les plus vulnérables d'entre nous, comme à quiconque est convaincu que les croyantes et les croyants ont une contribution importante à apporter à cette conversation.

# SUSCITER LA CONVERSATION. LES CHOIX QUE NOUS FAISONS SONT IMPORTANTS

**Durée: 2 heures au maximum**

**Cadre: Salle confortable avec des tables pour 5-6 personnes**

**Documents: Les textes suivants:**

- **Sommaire du rapport de l'Ontario Common Front intitulé "Falling Behind, Ontario's Backslide into Widening Inequality, Growing Poverty and Cuts to Social Programs" [Le recul : la croissance de l'inégalité et de la pauvreté et les coupes dans les programmes sociaux en Ontario]**
  - **Passages de l'Écriture sainte et de documents ecclésiastiques**
- **Les thèmes clés de l'Enseignement social catholique, texte préparé par l'Organisation catholique canadienne pour le Développement et la Paix**

**Matériels: Tableau papier, marqueurs et ruban-cache**

1

**Première étape:  
amorcer la réflexion  
(Prévoir 15 min)**

Inviter les participant-e-s à choisir un passage du document intitulé Passages tirés de l'Écriture sainte et de documents ecclésiastiques sur la justice, réfléchir au passage que vous avez choisi et répondre à la question suivante:

*Que dit ce passage de la façon dont les disciples de Jésus se comportent dans le monde?*

Aller chercher des réactions du grand groupe.

Inviter les participant-e-s à conclure en récitant la prière que voici:

Seigneur, tu as inscrit en nous le profond désir  
de te connaître et de te faire connaître.

Ouvre notre cœur à la douceur de ta voix.

Façonne notre cœur pour qu'il réponde aux besoins de ceux qui nous entourent.

Fais de nous, les intendants de ta création, des témoins  
de la fidélité de ton amour pour tous ceux et celles que tu as créés.

Père, toi seul es saint.

Que ton Esprit, nous t'en prions, nous fasse entrer toujours plus profondément

dans ta sainteté au sein de l'unique Corps du Christ.

Amen.

*(Prière pour le renouveau spirituel du diocèse de London)*

## 2

**Deuxième étape: notre tradition nous appelle à nous aimer les uns les autres et à être des artisans de justice dans le monde (25 min)**

« L'évangélisation suppose dans l'Église un désir de sortir de ses murs. L'Église est appelée à sortir pour aller dans les périphéries, pas seulement au sens géographique, mais aussi dans les périphéries existentielles... Quand l'Église ne sort pas de son enceinte pour évangéliser, elle devient nombriliste et tombe malade. »

-Le cardinal Jorge Bergoglio, archevêque de Buenos Aires,  
7 mars, 2013

Deuxième document: Thèmes clés de l'Enseignement social de l'Église, texte préparé par Développement et Paix. Donner 5 min. aux participant-e-s pour lire le document.

Notre époque est complexe. Très souvent ce que nous faisons pour ceux et celles qui sont dans le besoin ne suffit pas. Disciples de Jésus, nous devons, à l'exemple de Jésus, remettre en question et contester les structures, les politiques et les choix qui gardent des gens dans la pauvreté ou en marge de la société. L'enseignement social de l'Église catholique peut nous aider à analyser d'un œil critique les choix faits par l'État, la grande industrie, les institutions financières, quand ils ne tiennent pas compte de la réalité des plus petits dans notre société.

Remue-méninges à votre table:

- Quels sont les problèmes que rencontrent les pauvres, les personnes handicapées, les sans-emploi et les sans-abri de votre collectivité dans la province de l'Ontario?
- À votre table, inscrivez vos réponses sur une grande feuille. Après l'échange, fixez vos feuilles au mur, à l'endroit prévu à cet effet.

On invitera les participant-e-s à examiner les grandes feuilles pendant la pause et/ou à la fin de l'atelier, quand viendra le temps de s'engager à passer à l'action.

Nous entendons beaucoup parler dans les médias du fossé qui se creuse entre les riches et les pauvres. En août 2012, l'Ontario Common Front, organisme qui rassemble des groupes et des individus de partout dans la province qui s'emploient à dénoncer l'inégalité croissante en Ontario et à proposer des solutions viables pour corriger cette inégalité, a publié un document intitulé "Falling Behind: Ontario's Backslide into Widening Inequality, Growing Poverty and Cuts to Social Programs." [Le recul : la croissance de l'inégalité et de la pauvreté et les coupes dans les programmes sociaux en Ontario]. Le texte indique quels sont ceux et celles qui sont le plus gravement touchés par les décisions de l'État et de l'industrie, et la portée de cet impact. Distribuer le Document 3: Citations tirées de « Falling Behind ». (Donner 10 min. pour le lire.)

Inviter les participant-e-s à réfléchir aux questions suivantes avant d'échanger à leur table (15 min.):

- Les conclusions de ce document correspondent-elles à ce que vous savez et à ce que vous vivez?
- Qu'est-ce que vous avez appris de neuf en lisant ce document?
- Qu'est-ce qui est le plus troublant pour vous?

En évoquant le texte de l'Écriture sur lequel vous avez réfléchi ainsi que les thèmes clés de l'Enseignement social catholique, poser au grand groupe les questions suivantes : (Prévoir 20 min. pour cet échange)

- La communauté chrétienne a-t-elle un rôle à jouer pour faire avancer le débat?
- En quoi notre tradition peut-elle contribuer à susciter une conversation qui appelle tous les citoyens à repenser des décisions qui enferment dans la pauvreté certains de leurs concitoyen-ne-s ou qui aggravent leur situation économique?

## 3

**Troisième étape : comment la situation actuelle en Ontario affecte-t-elle les pauvres, les personnes handicapées, les sans-emploi et d'autres personnes dans le besoin? (45 min)**

# 4

**Quatrième étape:  
s'engager à agir pour  
la justice  
(Prévoir 30 min)**

*Comme je voudrais une Église pauvre et pour les pauvres*  
-Le pape François

Distribuer le Document 4: Choix de citations sur l'engagement à agir pour la justice.

Inviter les participant-e-s à lire ce texte (5 min.) puis les inviter à discuter à leur table autour de la question suivante: (25 min.)

- Alors comment pourrions-nous, en tant que chrétien-ne-s et que citoyen-ne-s réagir à la situation dans laquelle nous nous trouvons actuellement en Ontario?

---

*« Il n'y a pas de frontières, il n'y a pas de limites : Il nous envoie à tous ... N'ayez pas peur d'aller porter le Christ dans tous les milieux, jusque dans la marge de la société, même à ceux qui vous semblent les plus éloignés, les plus indifférents. »*

-Le pape François

Distribuer le Document 5: Suggestions pour l'action. En plénière, amorcer un échange en réponse à la question et présenter des décisions que les participant-e-s pourraient prendre ensemble ou sur une base personnelle.

Inviter aussi les participant-e-s à examiner les grandes feuilles apposées au mur à la deuxième étape. (Prévoir 15 min. pour cet échange)

Avant de conclure l'atelier, chacun-e est invité-e à envisager de poser un geste pour faire avancer la conversation amorcée aujourd'hui.

# 5

**Cinquième étape:  
s'engager à poser  
UN geste  
(Prévoir 5 min)**

---

## CONCLUSION

Inviter toutes les personnes présentes à repenser au passage de l'Écriture ou au document ecclésial qu'elles ont choisi au début de l'atelier, à relire ce texte en silence puis à réciter ensemble le Notre Père.

*« Je voudrais lancer un appel à ceux qui disposent de ressources plus importantes, aux autorités publiques et à toutes les personnes de bonne volonté qui travaillent pour la justice sociale : ne vous laissez jamais de travailler pour un monde plus juste, sous le signe d'une plus grande solidarité. »*

-Le pape François, Journée mondiale de la Jeunesse 2013

# DOCUMENT 1

## Passages tirés de l'Écriture sainte et de documents ecclésiastiques sur la justice

### Acts 2:44-47

Tous les croyants vivaient ensemble et ils avaient tout en commun; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.

### Jacques 2, 1-5. Mise en garde contre la partialité

Mes frères, dans votre foi en Jésus Christ notre Seigneur de gloire, n'ayez aucune partialité envers les personnes. Imaginons que, dans votre assemblée, arrivent en même temps un homme au vêtement rutilant, portant une bague en or, et un pauvre au vêtement sale. Vous tournez vos regards vers celui qui porte le vêtement rutilant et vous lui dites : « Assieds-toi ici, en bonne place »; et vous dites au pauvre : « Toi, reste là debout », ou bien : « Assieds-toi au bas de mon marchepied ». Cela, n'est-ce pas faire des différences entre vous, et juger selon de faux critères? Écoutez donc, mes frères bien-aimés! Dieu, lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour en faire des riches dans la foi, et des héritiers du Royaume promis par lui à ceux qui l'auront aimé?

### Michée 6,8

On t'a fait connaître ce qui est bien, ô mortel,  
ce que le Seigneur réclame de toi :  
rien d'autre que respecter le droit, aimer la fidélité,  
et t'appliquer à marcher avec ton Dieu.

### Matthieu 25, 34-40

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli; j'étais nu, et vous m'avez habillé; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi. » Alors les justes lui répondront: « Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli? tu étais nu, et nous t'avons habillé? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi? » Et le Roi leur répondra: « Amen, je vous le dis: chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

### Lévitique 19,34

L'immigré qui réside avec vous sera parmi vous comme un Israélite de souche, et tu l'aimeras comme toi-même, car vous-mêmes avez été immigrés au pays d'Égypte. Je suis le Seigneur votre Dieu.

### Galates 6,10

Ainsi donc, lorsque nous en avons l'occasion, travaillons au bien de tous, et surtout à celui de nos proches dans la foi.

### Jean 13, 34-35

Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples: si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

### **Jacques 2, 14-17. Sans les œuvres, la foi est bel et bien morte**

Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il? Sa foi peut-elle le sauver? Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours; si l'un de vous leur dit : « Allez en paix! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim! » sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il? Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte.

### **1 Timothée 5,8**

Si quelqu'un ne s'occupe pas des siens, surtout des plus proches, il a renié la foi, il est pire qu'un incroyant.

### **Romains 15, 25-27**

Maintenant, je m'en vais à Jérusalem pour le service des fidèles. Car la Macédoine et la Grèce ont décidé un partage fraternel en faveur des pauvres de la communauté de Jérusalem. Elles ont pris cette décision en effet, car elles ont une dette envers eux: puisque les nations ont reçu une part des biens spirituels des fidèles de Jérusalem, elles leur sont à leur tour redevables d'une aide matérielle.

## **Citations de documents ecclésiaux sur la justice**

Comme disciples du Christ, nous avons une responsabilité précise dans l'établissement d'un ordre social fondé sur la justice. Nous sommes les héritiers des prophètes d'Israël tels Amos, Jérémie, Isaïe, pour qui connaître Dieu, c'est chercher la justice pour les déshérités, les pauvres, les opprimés. C'est le même Esprit qui a inspiré et les prophètes et Jésus de Nazareth. Par la puissance de l'Esprit, Jésus priait (LCD 6,12; 11, 1-4) et guérissait (Mt 4, 23) en même temps qu'il proclamait : « Convertissez-vous : le Règne de Dieu s'est approché » (Mt 4,17). Plus encore, il est lui-même la réalisation du message des prophètes, il est la bonne nouvelle aux pauvres, la libération des captifs (LCD 4, 18-19).

(Les évêques canadiens, De la parole aux actes, 1976, par. 4)

C'est dans nos communautés locales que nous pouvons le mieux nous acquitter de nos responsabilités sociales et politiques. Cela implique que nous participerons, personnellement et collectivement, aux luttes engagées pour la justice dans nos milieux respectifs, en union avec les sans-travail, les gagne-petit, les immigrants démunis ou isolés, les indigènes du pays, les opprimés dans les domaines culturel et autres. Nous espérons que les communautés chrétiennes locales stimuleront et intensifieront ces engagements tant à l'intérieur de projets spéciaux que dans leurs programmes actuels d'éducation familiale et religieuse. Nous demandons à ceux qui dirigent la politique et l'économie d'intensifier leurs efforts pour aider à édifier un ordre social plus juste. De telles activités diront mieux que tous les mots : « Je suis au milieu de vous comme celui qui sert » (Lc 22,27). (Les évêques canadiens, De la parole aux actes, 1976, par. 17)

Le siècle et le millénaire qui commencent devront encore voir, et il est même souhaitable qu'ils le voient avec une plus grande force, à quel degré de dévouement peut parvenir la charité envers les plus pauvres. Si nous sommes vraiment repartis de la contemplation du Christ, nous devons savoir le découvrir surtout dans le visage de ceux auxquels il a voulu lui-même s'identifier: « J'avais faim, et vous m'avez donné à manger; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli; j'étais nu, et vous m'avez habillé; j'étais malade et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi » (Mt 25, 35-36). Cette page n'est pas une simple invitation à la charité; c'est une page de christologie qui projette un rayon de lumière sur le mystère du Christ. C'est sur cette page, tout autant que sur la question de son orthodoxie, que l'Église mesure sa fidélité d'Épouse du Christ.

(Extrait de Novo Millennio Ineunte, lettre apostolique du pape Jean-Paul II, 2001, par. 49)

L'évangélisation suppose dans l'Église un désir de sortir de ses murs. L'Église est appelée à sortir pour aller dans les périphéries, pas seulement au sens géographique, mais aussi dans les périphéries existentielles...

Quand l'Église ne sort pas de son enceinte pour évangéliser, elle devient nombriliste et tombe malade. »

(Le cardinal Jorge Mario Bergoglio, archevêque de Buenos Aires, 7 mars, 2013)

# DOCUMENT 2

## **Organisation catholique canadienne pour le Développement et la Paix Thèmes clés de l'Enseignement social catholique**

### **La vie et la dignité de la personne humaine**

L'Église catholique proclame que la vie humaine est sacrée et que la dignité de la personne humaine est le fondement d'une conception éthique de la société. Cette conviction fonde tous les principes de notre enseignement social. Dans notre société, l'avortement et l'euthanasie portent directement atteinte à la vie humaine. La valeur de la vie humaine est menacée par le clonage, la recherche sur les cellules souches de l'embryon et l'application de la peine de mort. Rien ne justifie de s'en prendre délibérément à des civils, en situation de guerre ou dans des attentats terroristes. L'enseignement catholique nous demande à toutes et à tous de travailler à éviter la guerre. Les nations se doivent de protéger la vie en trouvant des façons toujours plus efficaces de prévenir les conflits et de les résoudre par des moyens pacifiques. Nous croyons que toute vie humaine est précieuse et unique, que les personnes sont plus importantes que les choses et que chaque institution doit être jugée à la façon dont elle menace ou promeut la vie et la dignité de la personne humaine.

### **Appel à la famille, à la communauté et à la participation**

La personne n'est pas seulement sacrée, elle est aussi sociale. La façon dont nous organisons notre société – l'économie et la vie politique, le droit et les politiques concrètes – affecte directement la dignité et l'aptitude des individus à grandir au sein de la collectivité. Le mariage et la famille sont les institutions centrales qu'il faut soutenir et consolider, et non pas affaiblir. Nous croyons que les gens ont le droit et le devoir de participer à la vie de la société, de rechercher ensemble pour chacun-e le bien commun et le bien-être, en particulier pour les personnes démunies et vulnérables.

### **Les droits et responsabilités**

La tradition catholique enseigne qu'on peut protéger la dignité humaine et qu'on ne peut édifier un cadre social sain qu'en défendant les droits de la personne et qu'en prenant ses responsabilités. Il s'ensuit que chaque personne a le droit fondamental à la vie et à ce qui est indispensable à sa dignité intrinsèque. À ces droits correspondent des devoirs et des responsabilités : envers autrui, envers nos familles et envers l'ensemble de la société.

### **L'option pour les personnes pauvres et vulnérables**

Un critère moral fondamental, c'est le sort réservé aux plus vulnérables d'entre nous. À une société qui voit s'aggraver les divisions entre les riches et les pauvres, notre tradition rappelle le récit du Jugement dernier (Mt 25, 31-46) et nous exhorte à donner la priorité aux besoins de ceux et celles qui sont pauvres et vulnérables.



# DOCUMENT 3

## **Ontario Common Front:**

### **Citations tirées de *Falling Behind, Ontario Backslide into Widening Inequality, Growing Poverty and Cuts to Social Programs* [Le recul : la croissance de l'inégalité et de la pauvreté et les coupes dans les programmes sociaux en Ontario].**

Les citations qui suivent sont tirées d'un rapport publié le 29 août 2012 par l'Ontario Common Front, *Falling Behind, Ontario's Backslide into Widening Inequality, Growing Poverty and Cuts to Social Programs*.

- En 1976, le revenu moyen (avant impôt) des 10 pour cent les plus riches des familles ontariennes qui élèvent des enfants était 27 fois plus élevé que celui des 10 pour cent les plus pauvres. En 2004, ce rapport était de 75 à 1. Tandis que les contribuables qui gagent davantage ont bénéficié de plus fortes augmentations de revenu pendant la dernière génération, les 40 pour cent les moins favorisés ont vu leur revenu plafonner ou même diminuer, en dépit du fait que leurs heures de travail augmentaient d'année en année. (Source: Armine Yalnizyan, Centre canadien de politiques alternatives. *Ontario's Growing Gap: Time for Leadership* (2007) (page 6).
- Avec plus de 152 000 foyers ontariens sur les listes d'attente pour l'aide au logement, l'Ontario a le pire dossier de toutes provinces canadiennes en matière d'investissements pour le logement abordable. En 2009, l'Ontario a dépensé 64 \$ par personne pour le logement abordable, à comparer à une moyenne de 115 \$ par personne pour l'ensemble des provinces. (Source: Michael Shapcott, Wellesley Institute, 23 mars 2011) (page 6)
- L'austérité du budget ontarien – qui annonce cinq années de repli et une récession provoquée par l'État dans le secteur public – va certainement accélérer encore la croissance de l'inégalité et de la pauvreté en Ontario, à moins qu'on adopte une approche plus équilibrée en matière de politiques publiques. (page 9)
- Les familles et les individus des communautés racialisées – immigrantes très souvent -- sont surreprésentés chez les pauvres de l'Ontario. Les familles racialisées sont de 2 à 4 fois plus susceptibles que les familles blanches de tomber sous le seuil de faible revenu. L'impact disproportionné de l'inégalité croissante entre les revenus n'est que trop évidente dans la plus grande ville de l'Ontario : les familles des minorités ethnoraciales représentent 37 pour cent des familles de Toronto, mais forment 59 pour cent des familles qui y vivent dans la pauvreté. (page 21)
- Alors que l'incidence de la pauvreté chez les aînés a augmenté de 25 pour cent au Canada, les Ontariens de 65 ans et plus connaissent une augmentation très élevée du taux de pauvreté, de 41,9 pour cent, même si la proportion globale des personnes âgées vivant dans la pauvreté reste en deçà de 9 pour cent. Les femmes célibataires de plus de 65 ans sont le groupe le plus important d'individus seuls à être tombés dans la pauvreté depuis 2007. (page 22)

- Les enfants vivent dans la pauvreté parce que leur famille vit dans la pauvreté. Il n'est donc pas étonnant que la croissance importante de la pauvreté infantile pendant la dernière décennie en Ontario reflète la croissance du niveau général de pauvreté. De 1981 à 2009, le taux des enfants vivant au-dessous du seuil de faible revenu en Ontario est passé de 11,4 à 14,6 pour cent. (page 24)
- Notre système d'aide sociale n'a jamais été parfait. Mais les changements de politiques visant à réduire les dépenses et à pénaliser les personnes qui ont besoin d'aide sociale ont encore approfondi et étendu la pauvreté. En 2011, environ 6,5 pour cent de la population – soit 870 000 Ontariennes et Ontariens – avaient recours à l'aide sociale, si on inclut le programme Ontario au travail et le Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées. Une famille dirigée par un parent célibataire en 2011 était obligée, en vertu des systèmes d'aide sociale en vigueur actuellement, de vivre avec 9122 \$ de moins que le seuil de faible revenu. (page 40).
- Les tendances observées dans les banques alimentaires illustrent la croissance de l'inégalité en Ontario. Les familles et les individus, qui vivent déjà des inégalités croissantes depuis le début des années 1980, ne se sont jamais remis de la dernière récession des années 1990. L'aide sociale a subi des coupes dramatiques et n'a jamais été restaurée à ses niveaux antérieurs, et l'inégalité des revenus s'est emballée. Un an après la récession de 2008, les banques alimentaires ont vu une hausse de 19 pour cent du nombre de personnes qui avaient besoin d'une aide alimentaire d'urgence, à comparer à une hausse de 10 pour cent pendant la récession du début des années 1990. (page 27)

# DOCUMENT 4

## Choix de citations sur l'engagement à agir pour la justice

Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il? Sa foi peut-elle le sauver? Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours; si l'un de vous leur dit : « Allez en paix! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim! » sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il? Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte. (Jacques 2, 14-17)

Les chrétiens sont appelés à être gens de charité et de justice. Nous sommes appelés à prendre soin les uns des autres, en particulier des personnes les plus démunies, mais nous sommes aussi appelés à redresser les structures injustes. Nous avons une longue tradition d'aide au prochain, en particulier quand surviennent des cataclysmes ou de graves pénuries. Comme nous le rappelle le Catéchisme de l'Église catholique au paragraphe 2446,

S. Jean Chrysostome le rappelle vigoureusement : « Ne pas faire participer les pauvres à ses propres biens, c'est les voler et leur enlever la vie. Ce ne sont pas nos biens que nous détenons, mais les leurs. » « Il faut satisfaire d'abord aux exigences de la justice, de peur que l'on n'offre comme don de la charité ce qui est déjà dû en justice. » Quand nous donnons aux pauvres les choses indispensables, nous ne leur faisons point de largesses personnelles, mais leur rendons ce qui est à eux. Nous remplissons bien plus un devoir de justice que nous n'accomplissons un acte de charité.

Nous sommes un peu plus réticents à nous engager dans le travail pour la justice. Mais deux textes de l'Église portant sur le rôle des laïcs dans la société et dans le monde nous appellent à participer activement à la vie sociale, économique et politique du point de vue de l'Évangile. Le premier est tiré de « L'Église dans le monde de ce temps », la constitution *Gaudium et Spes* du Deuxième Concile du Vatican:

Le Concile exhorte les chrétiens, citoyens de l'une et de l'autre cité, à remplir avec zèle et fidélité leurs tâches terrestres, en se laissant conduire par l'esprit de l'Évangile. Ils s'éloignent de la vérité ceux qui, sachant que nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais que nous marchons vers la cité future croient pouvoir, pour cela, négliger leurs tâches humaines, sans s'apercevoir que la foi même, compte tenu de la vocation de chacun, leur en fait un devoir plus pressant... En manquant à ses obligations terrestres, le chrétien manque à ses obligations envers le prochain, bien plus, envers Dieu lui-même, et il met en danger son salut éternel.  
(GS 43)

L'autre vient de *Christifideles Laici*, l'exhortation apostolique qui a suivi le Synode de 1987 sur le laïcat :

Dans le même temps, le Synode ne manquait pas de noter que le chemin postconciliaire des fidèles laïcs n'a pas été sans difficultés ni dangers. Dans le concret, on peut rappeler deux tentations auxquelles ils n'ont pas toujours su échapper: la tentation de se consacrer avec un si vif intérêt aux services et aux tâches d'Église, qu'ils en arrivent parfois à se désengager pratiquement de leurs responsabilités spécifiques au plan professionnel, social, économique, culturel et politique; et, en sens inverse, la tentation de légitimer l'injustifiable séparation entre la foi et la vie, entre l'accueil de l'Évangile et l'action concrète dans les domaines temporels et terrestres les plus divers. (CL 2)

# DOCUMENT 5

## Suggestions pour l'action:

- Nous informer! Lire le document *Falling Behind: Ontario's Backslide into Widening Inequality, Growing Poverty and Cuts to Social Programs*. On en trouve le texte complet à l'adresse [www.WeAreOntario.ca](http://www.WeAreOntario.ca).
- Demander à nos hommes et nos femmes politiques de rendre compte de leurs promesses et de leurs engagements. En décembre 2008, le gouvernement de l'Ontario, avec l'appui de tous les partis politiques, lançait un programme pour réduire la pauvreté de 25 pour cent en 5 ans, jusqu'en 2013 : « Rompre le cycle. Stratégie de réduction de la pauvreté de l'Ontario ». Ce programme a été largement mis de côté.
- Voici une liste d'autres actions possibles, dans le prolongement du présent atelier:
  - Parler à votre curé de la possibilité de collaborer avec d'autres paroisses des environs et de prendre contact avec des représentants de l'Ontario Common Front pour les inviter à faire une présentation dans votre quartier.
  - Prendre contact avec votre député-e à l'Assemblée législative et l'inviter à rencontrer des représentant-e-s de votre paroisse (et même d'autres paroisses) pour discuter de la façon dont son parti entend s'attaquer à l'inégalité. Lui suggérer d'embrocher le pas à la Première Ministre et l'encourager à étudier les recommandations que contient « Améliorer les perspectives: réforme de l'aide sociale en Ontario ».
  - Inviter des représentants des principaux partis politiques à expliquer aux paroissien-ne-s comment leur parti entend corriger cette inégalité.
  - Écrire aux membres de la Législature provinciale et au gouvernement du Canada pour demander que l'inégalité croissante entre les riches, la classe moyenne et les pauvres soit mise en évidence et qu'on prenne de nouvelles mesures pour s'attaquer à cette réalité par souci de justice.
  - Porter l'inégalité à l'attention de votre famille, de vos amis et de vos collègues de travail. Les encourager à lire le document *Falling Behind: Ontario's Backslide into Widening Inequality, Growing Poverty and Cuts to Social Programs*, puis les inviter à une discussion sur sa teneur.
  - Former un Comité de justice sociale dans votre paroisse afin de sensibiliser tous les paroissien-ne-s à la réalité de l'inégalité que vivent les citoyen-ne-s qui dépendent de l'aide sociale, les personnes handicapées, les sans-emploi et les sans-abri ou ceux et celles qui ne peuvent trouver de logement abordable.
- Autres options ...